L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 NOVEMBRE 1887.

61ème Année

FEUILLETON.

No 1. Commencé le 27 novembre.

La Petite Chailloux.

I.

LES ÉMIGRANTS.

Ce pauvre Chailloux, ouvrier parisien et père de notre héroïne, n'avait pas eu de chance. Bon mécanicien, bon armurier, il avait fait son apprentissage dans les grands ateliers de Paris, puis était allé se perfectionner en Angleterre, d'où il était revenu en France pour se marier.

Avec ses diverses industries, Chailloux semblait devoir prospérer. Il était rangé, travailleur, et ne dépensait rien hors de son ménage. Sa femme lui avait apporté en dot quelques milliers de francs, et l'aisance ne manquait pas dans le modeste logis. Toutefois, le brave ouvrier avait de l'ambition et trouvait qu'il ne faisait que végéter dans les usines parisiennes. D'ailleurs, il était déjà père de deux enfants, et d'autres pouvaient naître; il fallait songer à l'avenir de tout ce petit monde. Les choses en vinrent à ce point qu'il décida sa femme à le suivre à Birmingham, en Angleterre, où il avait résidé déjà, et où il se croyait certain de réussir.

Mais "pierre qui roule n'amasse pas de mousse" et Chailloux en fit la dure expérience. Les conditions industrielles avaient changé en Angleterre, comme ailleurs, et les bénéfices n'étaient plus les mêmes qu'autrefois. Il en résulta de gros mécomptes pour l'ouvrier français. A Birmingham, les salaires étaient plus élevés qu'en France, il est vrai, mais la vie était bien plus chère, et, partant, la fortune rêvée par Chailloux tardait beaucoup à venir.

Sur ces entrefaites, un négociant, qui remplissait les fonctions de consul d'Abyssinie à Londres, fut chargé d'embaucher des ouvriers européens, capables de construire des machines, de fabriquer des fusils et même des canons, pour le compte du négus ou empereur, qui était alors le célèbre Théodoros.

On faisait les plus brillants avantages aux ouvriers habiles, qui consentiraient à aller s'établir, pour un temps déterminé, dans ses Etats. Ils pouvaient amener leurs familles; les frais du voyage, jusqu'à destination, devaient être à la charge du "roi des rois" de l'ancienne Ethiopie. Arrivés là, ils habiteraient une des plus belles et des plus riches contrées de l'Afrique: ils travailleraient sous les ordres immédiats du négus, qui s'engageait à récompenser magnifiquement leurs services. Ces promesses étaient affirmées par le consul, et aussi par un agent de Théodoros, venu tout exprès pour opérer des embauchages dans les villes manufacturières du Royaume-Uni, le raz Bourrou, qui passait pour être très avant dans les bonnes grâces de son puissant maître et qui semait les pierres ma'ns.

Chailloux prêta l'oreille à ces propositions. La diversité de ses talents faisait de lui une acquisition très précieuse pour Théodoros; aussi n'épargna-t-on rien afin de le décider; mais, avant de prendre un engagement formel, il parla de ses projets à sa femme, qu'il consultait en toute circonstance.

—Vois-tu, ma chère Antoinette, lui dit-il, il n'y a plus rien à faire dans le vieux monde, et les hommes comme moi sont obligés de chercher fortune dans les pays vierges, où leurs qualités peuvent encore être appréciées.... Or voici cet empereur d'Abyssinie, qui, à ce qu'il paraît, est un rude gaillard, mais qui veut mettre son empire sur un bon pied, en créant toutes sortes de grandes industries. Il n'y a pas à s'inquiéter du voyage; on nous prendra tous, ici même, à Birmingham, et on nous transportera en Afrique, sans qu'il nous en coûte un sou. Là-bas, nous serons bien logés, bien nourris, dans une contrée magnifique, où les orangers et les palmiers poussent comme les chênes et les peupliers chez nous. Le "Négousse" c'est ainsi qu'on l'appelle, a surtout besoin d'ouvriers-maîtres tels que moi, et, en très peu d'années, nous aurons gagné beaucoup d'argent.... Alors nous reviendrons en France.... à Paris, que tu aimes tant .... et moi aussi...... et nous pourrons y vivre en bons bourgeois.... Voyons! qu'en penses-tu et que dois-je répondre?

Peut-être, dans un autre moment et sous d'autres préoccupations, Mme Chailloux eût-elle élevé quelques objections. Mais, deux mois auparavant, elle avait eu le malheur de perdre un enfant nouveau-né, qui n'avait pu vivre dans l'épais brouillard et la fumée de houille, formant l'atmosphère habituelle de Birmingham, et elle était cruellement abattue. D'autre part, la vie lugubre que l'on mène en Angleterre avait donné une véritable nostalgie à la Parisienne.

—Comme tu voudras, Chailloux, répondit-elle; c'est loin, à ce qu'il paraît, le pays dont tu parles.... Mais, avec ton habileté, nous serons partout mieux qu'ici.... où l'on est si mal. Puisque c'est un pays chaud, il conviendra sans doute à notre petit Jules, qui tousse beaucoup, et aussi à notre chère Alice, si frêle et si délicate......

—Oui, oui, il y fait pas mal chaud, répliqua avec embarras l'ouvrier, qui avait entendu dire quelques mots des ardeurs du soleil éthiopien; mais on se tiendra à couvert.... Réfléchis pourtant, ma pauvre Antoinette, que le voyage sera très long sur mer; et, dans les navires, on n'a pas bien ses aises.

—Bah! on s'habitue à tout, et comme ce changement sera salutaire à nos enfants.... Et puis, Chailloux, il faut bien que tu le saches; si, moi-même, je ne quitte pas au plus vite cette affreuse Angleterre, où l'ennui et le chagrin me minent, j'y serai morte certainement avant la fin de l'année.

Les dispositions de sa femme étant telles, Chailloux ne pouvait que lâcher la bride à son humeur aventureuse. Aussi, un mois plus tard, après avoir pris les précautions que suggérait la prudence, après avoir signé devant le consul français à Birmingham un traité, qui avait été signé de même par le raz Bourrou, représentant officiel de Théodoros, se rendit-il avec sa femme et ses enfants à Southampton; là on devait s'embarquer sur un vapeur, avec d'autres ouvriers de diverses nationalités et dont quelques-uns partaient aussi avec leurs familles.

A cette époque, l'isthme de Suez n'était pas encore percé, et il ne fallait pas songer à se rendre en Abyssinie par Massouah, ce port sur la mer Rouge, qui est, au moment où nous écrivons, un motif de guerre entre l'Italie et le négus actuel. Le chemin à suivre était beaucoup plus long, sinon plus pénible. Le vapeur allait porter les émigrants à Alexandrie, en Egypte. Là, ils devaient s'embarquer dans les bateaux du Nil, remonter le fleuve jusqu'à Karthoum, cette tête de pont de la civilisation européenne, qui est tombée récemment au pouvoir du Mahdi. De Karthoum, une caravane organisée par les soins du raz, devait les conduire à Gondar, capitale de l'Abyssinie, d'où ils seraient dirigés vers la résidence que le négus jugerait à propos de leur assigner.

Quoique Chailloux et Antoinette ne fussent pas bien ferrés sur la géographie, ils comprenaient que ce voyage allait durer plusieurs mois, dans des conditions particulièrement redoutables. Comment des femmes, de jeunes enfants, supporteraient-ils ces fatigues? Comment échapperaient-ils aux dangers que les changements de climat, les mauvaises installations, les accidents de toute sorte allaient multiplier sur cette longue route? Et puis, au terme du voyage, se dressait devant eux ce grand et terrible inconnu, sur lequel, parfois, ils n'osaient permettre à leur pensée de s'arrêter. Si leurs espérances étaient vaines! Si, au lieu de la fortune, ils ne trouvaient, là-bas, que la misère, la souffrance et la mort!

Aussi, lorsque le navire, sur lequel les émigrants s'étaient embarqués, fut sur le point de perdre de vue les côtes d'Angleterre, qui s'estompaient dans les brumes du soir, Chailloux et sa femme, assis à l'écart sur le pont, ayant leurs enfants Jules et Alice à leurs pieds, ne purent-ils se défendre d'une profonde tristesse. Ils ne se disaient rien, mais leurs mains se serraient convulsivement, des larmes roulaient de leurs yeux.

Enfin, Chailloux s'essuya brusquement avec sa manche et dit à sa femme:

—Allons! du courage, ma pauvre Antoinette.... Ce qui est fait est fait; il faut en prendre son parti. On ne peut espérer de gagner à la loterie ou au jeu sans y avoir mis; nous jouons, croyons que la veine tournera en notre faveur.... Que diable! ma bonne, si tu devais t'effrayer à ce point, il ne fallait pas quitter notre cher Paris, où nous vivions tant bien que mal!.... Mais nous y retournerons, va; nous y retournerons quand nous serons riches, et peut-être sera-ce bientôt!

—Que Dieu t'entende! Si, du moins, nous n'exposions que nous!.... Mais ces pauvres petits, si faibles, si innocents....

—Pourquoi les choses ne tourneraient-elles pas bien pour eux comme pour nous! Confiance! confiance! ma femme.... Nous réussirons!

Antoinette ne demandait pas mieux que d'être persuadée; cependant, les larmes formaient encore deux sillons sur ses joues pâles, quand la fillette, alors âgée de sept ans environ, qui jouait à quelques pas avec son frère de deux ans plus jeune, s'élança sur ses genoux, lui prit la tête dans ses mains, et l'embrassa frénétiquement en disant:

—Maman, maman, pleure pas....

Puis, comme le père avait également les yeux rouges, elle l'escalada avec la même impétuosité, et le mangea de caresses, en murmurant:

—Et toi aussi..... Est-ce joli un homme qui pleure? Bon pour Jules et pour moi!

Puis, le sourire étant revenu sur les lèvres de ses parents, elle retourna jouer avec Jules dans un rouleau de gros câbles resté sur le pont.

Cette enfant était "la petite Chailloux".

II

L'ARRIVÉE.

Nous ne raconterons pas en détail les nombreux incidents du voyage. On devine aisément que, pendant cette odyssée qui dura plus de trois mois, les étonnements, les fatigues, les privations, les dangers ne manquèrent pas aux émigrants, engagés pour la plupart dans une pareille aventure sans s'être bien rendu compte de ce qu'ils faisaient. Plusieurs succombèrent; d'autres, épuisés par la maladie, durent s'arrêter en chemin; et, quand on atteignit enfin les Etats du négus, la troupe affaiblie, harassée, découragée, était considérablement réduite.

Cependant, au milieu des péripéties inévitables du voyage, la famille Chailloux n'avait pas eu trop à souffrir. Sauf des accès de fièvre qui pour les parents comme pour les enfants, n'avaient pas résisté à quelques doses de sulfate de quinine, elle avait supporté bravement les ennuis de la navigation, tant sur la mer que sur le Nil, et la fatigue des marches à dos de chameau, par un soleil de feu. Elle trouvait, du reste, une assistance affectueuse chez les autres émigrants de diverses nationalités, et même chez l'homme du Négus, le raz (colonel abyssin) Bourrou, que les voyageurs appelaient entre eux "monsieur Leras", et cette bienveillance universelle était due surtout à la sympathie qu'inspirait la petite Chailloux.

Alice, comme nous l'avons dit, avait alors sept ans environ, mais elle était si frêle et si mignonne qu'on lui en eût donné cinq ans à peine. C'était une fillette vive et remuante, à figure mutine, aux cheveux blonds et dont les yeux bleu-clair pétillaient d'intelligence, de malice et de gaieté. Elle savait lire et écrivait tant bien que mal. Quoiqu'elle parlât toujours français avec ses parents, elle avait appris un peu d'anglais à Birmingham et elle pouvait s'exprimer intelligiblement dans cette langue.

Une circonstance particulière favorisa l'instruction d'Alice. Une vieille dame anglaise, qui allait rejoindre, en Abyssinie, son fils, missionnaire anglican à Goudar, et qui avait obtenu la permission de s'adjoindre aux émigrants, s'était prise d'affection pour Alice et, à la vive satisfaction des parents, s'occupait de son éducation. Outre qu'elle la perfectionnait dans la langue anglaise et qu'elle rectifiait son écriture, elle lui faisait suivre sur la carte le trajet du navire à travers l'Océan, le détroit de Gibraltar et la Méditerranée. Quand on remonta le Nil, elle attira son attention sur le fleuve lui-même, sur les villes célèbres que l'on rencontrait, sur les Pyramides, sur les antiquités égyptiennes qui se dressaient à droite et à gauche du majestueux cours d'eau. Alice, tant à Paris qu'à Birmingham, où elle avait fréquenté une école française, avait ramassé quelques notions d'histoire ancienne et d'histoire sainte; aussi, ces leçons "de choses", en vue des pays dont les noms lui étaient déjà familiers, l'intéressaient-elles vivement et, grâce à mistress Walton, la bonne dame dont il s'agit, elle acquérait des connaissances, un peu superficielles peut être, mais qui devaient plus tard, comme on le verra, lui être d'une grande utilité.

Malgré ses études, Alice, toujours active et remuante, ne laissait pas que de rendre mille petits services à son père, à sa mère, et veillait avec soin sur son jeune frère Jules, pour qui elle affectait des petits airs de protection maternelle. A bord, on la rencontrait sans cesse trottant à droite et à gauche, riant, chantant, charmant tout le monde par son assurance et sa bonne humeur.

Cette gaieté, en effet, devenait chaque jour plus précieuse à tous les émigrants et à la famille Chailloux en particulier. Plus on approchait du terme du voyage, plus on recueillait sur le compte du négus, au service duquel on allait entrer, des renseignements précis, des anecdotes caractéristiques, qui donnaient le frisson aux pauvres voyageurs. On disait que Théodoros était un despote capricieux, défiant, cruel, qui, sous le moindre prétexte faisait charger de fers, bâtonner, mutiler, égorger quiconque avait encouru sa disgrâce. On parlait de provinces où il avait tout mis à feu et à sang, de populations entières massacrées par son ordre. Il habitait rarement les villes et vivait dans des camps d'où, entouré de soldats sauvages, il s'élançait avec la rapidité de la foudre sur tous les points de son vaste empire, et y portait l'extermination. Un simple soupçon suffisait pour exciter sa colère, et ce n'étaient pas seulement ses sujets abyssins qui avaient à la redouter; on citait des exemples de Français, d'Anglais, d'Européens de toutes nationalités qui avaient été cruellement traités par Théodoros, et dont plusieurs avaient succombé à ses mauvais traitements.

De pareils récits terrifiaient les émigrants. Avant même qu'on fût arrivé à Karthoum, presque tous eussent cherché à rompre leur engagement, si la chose eût été possible et s'ils n'eussent été retenus par une nécessité inexorable. Chailloux s'irritait contre lui-même pour s'être exposé et avoir exposé sa famille à cette périlleuse aventure; sa femme était continuellement triste et demeurait indifférente aux splendeurs des pays que l'on traversait. Mistress Walton avait conscience de quelque exagération dans ces récits effrayants, et elle essayait parfois de relever le moral des deux époux; mais, évidemment, elle n'était pas sans inquiétude au sujet de son fils, le missionnaire, et elle avouait que c'était pour le décider à quitter son poste dangereux qu'elle avait entrepris ce long et pénible voyage.

La contenance de l'agent de Théodoros "Monsieur Leras" ne contribuait pas peu à entretenir les alarmes communes. A mesure que l'on approchait de l'Abyssinie, le raz, qui avait échangé ses habits européens contre la toge et la tunique étroite en usage dans son pays, se montrait plus soucieux. Sans doute, il songeait au compte qu'il allait rendre de sa mission; et il se demandait avec épouvante si, par quelque omission, quelque erreur ou quelque malversation secrète, il n'était pas exposé aux plus rudes châtiments.

Dans cet état anxieux de toute la troupe, la gaieté, les grâces enfantines de la petite Chailloux ne pouvaient donc être pour tous qu'une distraction salutaire; et si Alice voyait sa mère pleurer, pendant que son père restait sombre et rêveur à l'écart, elle sautait encore sur les genoux d'Antoinette et répétait en l'embrassant:

—Pleure pas, maman chérie.... Te fais pas de chagrin.... ce négus n'est peut-être pas aussi méchant que l'on dit.... et on lui parlera!

De Karthoum, on remonta en barque le Nil bleu, aussi loin que la chose fut possible, puis une caravane organisée par les soins du raz, transporta les émigrants vers les hauts plateaux de l'Abyssinie.

Ce fut la partie la plus fatigante sinon la moins agréable du voyage. Les femmes et les enfants étaient dans des espèces de cacolets, sur des chameaux et sur des mules; on couchait le soir sous la tente, à moins que l'on ne trouvât quelque village où l'on se logeait pour la nuit. On était à la fin de la saison des pluies, et, sauf dans certaines vallées, où la chaleur était parfois accablante, on jouissait, à mesure qu'on avançait dans les montagnes, d'une température délicieuse. Aussi, malgré les défections que nous avons signalées, la troupe arriva-t-elle sans trop d'encombre à Gondar, capitale de l'Abyssinie où le négus possédait un vaste palais, aujourd'hui à moitié ruiné.

Le raz comptait conduire la caravane à Gafat, que Théodoros assignait habituellement pour résidence aux Européens, et ne s'arrêter à Gondar que pendant vingt-quatre heures. Mais quel fut son étonnement, quand, à son entrée dans la ville, on lui annonça que le négus, toujours si prompt dans ses déterminations et dans ses mouvements, résidait, pour le moment, à Gondar! Bourrou devait, sur-le-champ, se présenter devant son maître, afin de lui rendre compte du résultat de sa mission.

Tous ceux qui se trouvaient là lorsqu'un officier de Théodoros lui apporta l'ordre verbal de se rendre au palais, remarquèrent l'émotion du pauvre "Monsieur Leras" en recevant cette impérieuse invitation. Quoique son teint fût couleur de chocolat foncé, il pâlit d'une manière sensible et éprouva un tremblement nerveux. Néanmoins, il répondit humblement qu'il allait obéir, puis, ayant donné l'ordre au chef de la caravane de dresser les tentes à l'endroit où l'on était (une vaste place entourée de ruines et encombrée d'immondices), il fit rapidement quelques préparatifs de toilette et se dirigea d'un pas un peu chancelant vers le palais impérial.

Son absence ne fut pas longue et, quand il revint au bout d'une heure, on pouvait juger à sa mine radieuse, que son entrevue avec Théodoros n'avait pas tourné trop mal. Il annonça aux voyageurs que le négus, très satisfait de leur venue, désirait les voir tous le lendemain matin, dans son palais.

—Quoi! Tous? demanda Chailloux en anglais; pas les femmes et les enfants, je suppose?

—Femmes et enfants, comme les autres, répliqua le raz Bourrou avec autorité; grands et petits, jeunes et vieux, Sa Majesté veut connaître personnellement tous les *Frengotch* (Européens), qui s'établiront dans son empire.... Malheur à qui tenterait de s'opposer à ses volontés.

Antoinette, en apprenant qu'elle devrait elle-même assister avec ses enfants à une séance du négus, fut prise de frayeurs mortelles. Les petits et elle étaient actuellement fatigués, affaiblis par la fièvre. D'ailleurs, à la suite de cet interminable voyage, les vêtements étaient fripés, défraîchis, peu présentables. Et puis, que pourrait-elle dire, elle Française, qui ne comprenait pas un traître mot des langues en usage autour d'elle? Néanmoins l'obéissance, dans le cas actuel, était d'une nécessité absolue et elle se résigna, en soupirant, à commencer ses préparatifs pour l'audience du lendemain.

Quant à Alice, elle était ravie d'assister à une cérémonie de ce genre, et elle disait en frappant l'une contre l'autre ses petites mains amaigries:

—Ah! ce négus, dont on parle tant, je vais donc le voir!.... Il ne nous mangera pas, peut-être!

Pendant que le raz était au palais et que l'on dressait le camp, un homme du pays, qui paraissait ami des Européens et qui parlait anglais, s'était approché des voyageurs et s'était entretenu avec eux. Mistress Walton, lui ayant demandé s'il connaissait son fils, avait appris de lui que, depuis deux mois, le négus, sous je ne sais quel prétexte, avait fait mettre aux fers le missionnaire James Walton et l'avait envoyé à Magdala, une immense forteresse, qui lui servait de prison.

La pauvre mère, après s'être assurée que cette nouvelle était exacte et que ce fils, qu'elle venait chercher de si loin, était vraiment prisonnier de Théodoros, se lamentait et fondait en larmes. Toutefois, en apprenant qu'elle aussi ne serait pas exemptée d'assister à la réception impériale, elle parvint à se contenir et elle pensait:

—Par une grâce spéciale de la Providence, je vais être admise devant ce farouche négus.... Je me traînerai à ses genoux, et, s'il est chrétien, comme on le dit, il me rendra mon fils bien-aimé!

III

L'AUDIENCE IMPÉRIALE.

Théodoros II, empereur ou roi des rois d'Abyssinie, est une des individualités les plus extraordinaires et les plus caractérisées que notre temps ait produites. Il n'était pas né pour le trône, quoiqu'il fût de race princière; mais, à la suite de nombreuses victoires, remportées sur les chefs féodaux qui maintenaient le pays dans un état d'anarchie à peu près constante, il s'était fait couronner roi par son armée. Il prétendait descendre de David par Salomon et la reine de Saba, et il se disait successeur de ces *prêtres Jean*, rois chrétiens d'Ethiopie, si célèbres dans les récits des anciens voyageurs français. Plein de bravoure et d'énergie, il semblait avoir le ferme désir de civiliser son peuple.

Dans les premiers temps, il avait montré une modération relative à l'égard de ses ennemis vaincus et de ceux qui s'insurgeaient contre son autorité; mais, voyant l'inutilité de la douceur contre ses turbulents sujets, il en était venu à une sévérité impitoyable. On disait même qu'à certains moments, il était pris de véritables accès de folie, pendant lesquels il ne se connaissait plus, et donnait les ordres les plus extravagants, les plus terribles. On ajoutait, il est vrai, que ces accès se manifestaient surtout à la suite des repas, quand le négus, qui n'avait pas à s'abstenir des liqueurs fortes comme les musulmans, avait absorbé plus qu'il ne fallait de petits verres de cognac. Toujours est-il qu'alors, avec une facilité déplorable, il faisait couper les oreilles, les mains, les pieds, ou même le cou, à ceux qui avaient le malheur de lui déplaire, et la bastonnade, les fers, la prison étaient les moindres châtiments que l'on dût attendre de lui.

Tel était le formidable sire devant lequel les ouvriers européens allaient comparaître, sans savoir si, avant l'audience, il n'aurait pas, par hasard, déjeuné et pris son cognac. A l'heure fixée, tout le monde était prêt, dans le petit camp de la place de Gondar, et "monsieur Leras", qui devait conduire la troupe, allait de l'un à l'autre, en adressant à tous les recommandations les plus pressantes sur l'étiquette à observer en présence du souverain.

Chacun d'eux avait mis ses plus beaux habits, et la famille Chailloux, qui nous occupe spécialement, s'était endimanchée comme si elle eût dû faire une promenade à la foire au pain d'épices ou un tour aux Buttes-Chaumont de Paris. Le père était en redingote et pantalons noirs, la mère portait une robe de soie, de couleur foncée, qui aurait eu bien besoin d'un coup de fer, et un chapeau à fleurs, dont les fleurs avaient été passablement défraîchies par le voyage. Le petit Jules semblait un peu serré dans son vêtement étriqué, de confection anglaise; mais Alice, qui avait conservé ses vêtements parisiens, car elle ne grandissait guère, était vraiment charmante sous son costume d'apparat. Elle avait un chapeau de feutre, relevé sur le côté par une aile d'oiseau étranger, et par dessous lequel s'échappaient les nattes de ses cheveux blonds. Sa robe de laine était assez courte pour permettre de voir ses jambes nues un peu maigres, un peu dorées déjà par le soleil, mais légères, toujours en mouvement, et terminées par de mignonnes bottines. Ainsi équipée, la fillette, avec sa figure rose et mutine, allait sans cesse de l'un à l'autre en riant et en babillant, et elle agitait, "comme un soldat sa lance", une jolie ombrelle, achetée, deux ans auparavant, dans le passage des Panoramas.

Du reste, elle était seule à montrer de la gaieté, et, quand on se mit en marche, sous la conduite du raz, elle parut enfin éprouver quelque chose de l'anxiété commune. Elle alla silencieusement prendre la main de sa mère et celle de Jules, pendant que le père marchait en avant avec les autres Européens. Mistress Walton, vêtue d'une robe sombre, le visage caché sous un voile brun, venait derrière la famille; mais, quoique toujours bienveillante, elle ne semblait pas disposée à causer en ce moment, et, sans doute, une émotion profonde lui étreignait le cœur.

Pour arriver au palais du négus, il fallait traverser presque en entier la ville de Gondar, qui se partage en deux parties principales, le quartier abyssin et le quartier musulman. Du reste, l'un et l'autre se ressemblent et ne présentent, en beaucoup d'endroits, que des amas de ruines. Les maisons, rondes et couvertes en chaume, sont, pour la plupart, cachées, ainsi que les églises, dans des enclos de beaux arbres, ce qui donne d'ordinaire à Gondar un aspect de solitude et d'abandon.

Ce jour-là, néanmoins, elle présentait de l'animation, grâce à l'armée de trois à quatre mille hommes, qui accompagnait le négus, et qui résidait dans ses murs. Tout en marchant, on rencontrait des groupes appartenant à cette superbe race abyssinienne, une des plus remarquables de l'Afrique. Les Abyssins sont noirs, mais ils n'ont pas les cheveux crépus, les grosses lèvres, les mâchoires proéminentes des nègres, et l'on pourrait trouver parmi eux, malgré la couleur de leur peau, les plus beaux échantillons de la forme humaine. A chaque instant, la troupe croisait des hommes de haute taille, à la tête et aux pieds nus, marchant avec dignité, drapés dans leur *chemma*, espèce de toge romaine, un bouclier en peau gaufrée de buffle ou d'hippopotame, suspendu à leur bras. Ils avaient l'air ainsi de ces guerriers que l'on voit dans les bas-reliefs de l'antiquité. Un sabre, recourbé comme une faucille, était suspendu à leur côté, et achevait de leur donner un aspect imposant.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 26 novembre 1887.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,807,677 00	$125,581 00
Même temps la semaine dernière	1,949,242 00	177,296 00

MONNAIES ÉTRANGÈRES.

Dollar mexicain ... 74@74½
Pièces de 5 francs ... 90@
Pièces de 20 francs ... 3.85@ 3.90
Souverains ... 4.80@ 4.90
Pièces de 10 thalers ... 7.50@ ----
Doublons espagnols ... 15.40
Doublons patriotes ... 15.25
Doublons mexicains ... 15.40
Pièces de 20 pesos mexicaines ... ---@ 19.40
Or de l'Amérique du Sud ... 90c par pes
20 marcs prussiens ... 4.60@ 4.75
Or de la Californie ... [illegible]
Or américain, poids léger ... 95@ 97
Or américain mutilé ... 5 0/0 d'escompte

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et abondant et les prix sont stables.
Prêts sur demande aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 6 à 7 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel ... 7 pour cent
 ... A1 ... @8
Prêts sur garanties collatérales ... 6@7
Hypothèques A1 ... 7@8
New York—Taux de l'argent, 5½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 4; consols 103 7/16; argent en lingots 43 15/16; U. S. 4's 130.
Paris—Rentes, 81.90.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅛
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear ... 479½@480¼
Traites de banques soixante jours ... 482⅛
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce ... 5.27½
Traites de banques soixante jours ... 5.21⅞@ ----
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce $1 50 d'escompte.
Traites de Banques nominales.
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Avant l'appel de 11 a. m.
$2,000 City 6 0/0 Cts bonds ... 106
Appel de 11 A. M.
60 actions de Louisiana Ice Man'g Co ... 5¼
$2,000 Louisiana 4's ... 92
$3,000 City 6 0/0 Cts bonds ... 106
Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.
$10,000 Louisiana 4's ... 92¼
Appel de 2 P. M.
50 actions du CC Slaughter Co ... 33¾
Après l'appel de 2 p. m.
10 actions du N O Gas Light Co ... 74½
85 actions du CC Slaughterhouse Co ... 33¾

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	10	10¼
Canal & Banking Co	100	137	145
Citizens	....	....	82
Germania National	100	149¼	....
Germania Savings	100	149½	....
Hibernia National	100	150	165
Louisiana National	100	138¼	....
Metro. Loan & Savings	100	119¼	122
Mutual National	100	126	130
N O National	100	425	....
People's	50	59	60
State National	100	....	....
Union National	100	110	114
Whitney National	100	140¼	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	42½
Factors and Traders Ins	100	62½	70
Firemen's	50	62½	....
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	75	....
Home Ins	100	....	78
Hope Ins	100	....	97½
Lafayette	50	67½	....
Merchants Mutual	100	57	60
Mechanics' and Traders	100	104	108
N Orleans Ins As	30	16	18
N Orleans Ins Co	50	....	25½
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	....	80
Crescent City	100	69	71
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	101¾	102½
Orleans	50	....	....
St Charles Street	50	60½	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	33¾	33¾
Ice Bonded Warehouses	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	5¾	6
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	73¾	75
N O Waterworks Co	100	67	67½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L Co	100	....	....
Jockey Club		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		92½	92¾
Three (Baby bonds)		53	54½
Bons de ville.			
Premiums		131⅞	132½
Premium drawn number		....	....
Privilège ou Premiums		....	....
Consolidated 6's		109¾	111¼
Crossman		112¾	....
Consolidated Extended		109¼	111¾
Crossman		112¾	113¾
Extended 6's		....	....
Railroad		108	....
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 6 0/0 certificates		105¼	106¼
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		106¼	107
City 5		97¾	99
City 7's old		110	....
new		113	114
gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		....	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
new		....	....
N O City RR Co mort		118	....
St Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		112½	....
La Ice Mfg Co mort		100¼	105
Levee & Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		55	....
State Warrants Ordin. 1885		....	....
do do de 1886		....	....
do do de 1887		....	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Bonds, old		....	....
new		....	....
Jan. In. Cts. en State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'Acte 93 de 1890		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		22	28
Unpaid State Coupons prior to No 12		....	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,500 balles, comprenant 1900 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est ferme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜ plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 5/16	7¼	7 3/16
Ordinary	7 9/16	7½	7 7/16
Good Ordinary	8 3/16	8⅛	8 1/16
Low Middling	9 7/16	9⅜	9 5/16
Middling	9 11/16	9⅝	9 9/16
Good Middling	10 1/16	10	9 15/16
Middling Fair	10 7/16	10⅜	10 5/16
Fair	11 3/16	11⅛	11 1/16

FUTURS.

Fermes.
Novembre nom., décembre 9.93 à 9.95, janvier 9.92 à 9.93, février 10.03 à 10.04, mars 10.15 à 10.16, avril 10.26 à 10.27, mai 10.38 à 10.39, juin 10.48 à 10.49, juillet 10.58 à 10.59, août 10.55 à 10.57.
Les ventes comprennent 62,800 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 11/16; à Galveston 9 11/16, à Mobile 9 9/16, à Savannah à 9⅝, à Charleston à 9⅝, à Wilmington à 9⅝, à Norfolk à 10, à Baltimore à 10¼, à New York à 10⅜, à Boston 10 9/16, à Philadelphie à 10⅝, à Memphis à 9 9/16, à Augusta 9 11/16.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes: Middling Uplands 10⅜, Middling Gulf 10⅝.

FUTURS.

Stables.
Novembre 10.46 à 10.47; déc. 10.42 à 10.43; janv. 10.50 à 10.51; février 10.56 à 10.57; mars 10.63 à 10.64; avril 10.70 à 10.71; mai 10.76 à 10.77; juin 10.83 à 10.84; juillet 10.88 à 10.89; août 10.92 à 10.94.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 825,520 balles; même temps l'année dernière, 832,614 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 2,802,992 balles; même temps l'année dernière, 2,466,870 balles.

EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 511,187 balles; même temps l'année dernière, 312,642 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,735,432 balles; même temps l'année dernière, 1,397,258 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 294,281 balles; même temps l'année dernière, 275,540 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 951,614 balles; même temps, l'année dernière, 906,456 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Ferme avec une légère demande.
Cotes—5 9/16d pour le middling Uplands et 5⅝d pour le Middling Orleans.

FUTURS

1 p. m.—Faciles.

MARCHÉ DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes.
Cotes—67 fr. pour le très ordinaire (sur place) et 67½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 5866 barils et 996 boucauts de sucre et 4986 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Calme.
Choice ... —@—
Strictly prime ... —@—
Prime ... —@—
Fully fair ... 4½@ 4⅝
Good fair ... 4 @4 1/16
Fair ... 4 @4 1/16
Good common ... 3⅝@ 3¾
Common ... 3⅜@ 3½
Inferior ... 3⅛@ 3¼

CENTRIFUGAL—Calme.
Plantation granulated ... —@—
Off granulated ... —@—
Choice white ... 5½@5 9/16
Off white ... 5⅜@5 7/16
Gray off white ... 5¼@5 5/16
Fancy yellow clarified ...
Choice yellow clarified ... 5⅛@5 3/16
Prime yellow ... 5⅛@5 3/16
Off yellow ...
Seconds ... 4½@ 4⅝

MÉLASSE—Open kettle inactif.
Fancy ... —@—
Choice ... 41 @42
Strict prime ... 39 @40
Good prime ... 34 @36
Prime ... 32 @33
Good fair ... 29 @30
Fair ... 26 @28
Good Common ... 24 @25
Common ... 20 @22
Inferior ... —@—

CENTRIFUGAL—Inactif.
Fancy ... —@—
Choice ... —@—
Strictly prime ... 25 @26
Good prime ... 22 @24
Prime ... 20 @21
Good fair ... 17 @19
Fair ... 17 @19
Good common ... 15 @16
Common ... 15 @16
Inferior ... 13 @14
SIROP—30 à 31c.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ÉCALÉ—Calme.
Head ... 5⅜@5½
Prime ... 5 @5⅛
Good ... 4⅞@5
Fair ... 4⅝@4¾
Ordinary ... 4⅜@4½
Common ... 4 @4¼
No 2 ... 3½@3⅝

RIZ BRUT—Calme.
$3 50 à 4 65 le sac.
RIZ POLI—Par ton, $13 00 à 14 00.
SON—Par ton, $11 00 à 12 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Ferme.
Extra fancy $4 10 à 4 20, Fancy à $3 75 le baril; choix $3 40 à 3 50.
FARINE DE MAIS—$2 50.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4.25; fancy $4.00, choix $3 62½ à 3 75; Minnesota flour, bakers $4 62½; patente 5.00.
FARINE DE MAIS—$2 50.
CREAM MEAL—Choice $—— à $3 40.
GRITS—Choice $3 40 à 3 50.
HOMINY—Nominal à $3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50.
OAT MEAL—Coarse $5 75 à 6 00; fin $6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote nom. pour le blanc; nom. pour le mêlé et nom. pour le jaune.
AVOINE — De l'Ouest à 39; du Texas à 43.
SON—95c. à $1 00.
FOIN—Prime $17,00 à 18.00; Choice $19.00 à 20.00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants; mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont fermes.
MESS PORK—$14 62½ à 14 75.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules à 6⅜; short clear sides 7⅝ à 7⅞; short rib sides 7⅝ à 7⅞; long clear 8.
BACON —Epaules nom.; short rib sides 8⅝ à 8¾; long clear sides à 8½ à 8⅝; short clear sides à 8¾.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 7 à 7⅛.
JAMBON—11½ à 12.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS — Jobbing—Prime mess à $12 00 à 12 50; pig pork $6 75 à 7 00 le demi-baril, $12 50 à 13 00 le baril; extra prime and rump pork $10 50 à 11 00. Plain or canvassed shoulders 7 à 7⅛. Boston cut shoulders fancy, small, 8¼ à 8½; pic nic 8 à 8¼; B. co breakfast bacon 10½ à 11½; choice to fancy s. c. hams 10½ à 11½.
BŒUF—Jobbing — Extra plate beef à $9 00 à 9 25; plate beef à $8 50 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 00 à 7 50 le baril, New York Fulton Market $6,50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ—Prime 20½; good 20¼; fair 19½; ordinary 19; common 18¼ la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38; gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 32 à 36; extra firsts 29 à 30; firsts à 25; seconds — à —; Western Dairy — Extra à 20; extra firsts 19; first — à —; commun 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 13¼; Western Cheddars full cream 11½ à 12; Western twins, full cream, fancy, à 12½; Ohio flats, fancy full cream,—à 11⅝; Ohio flats, best skims—choice 8 à 8½; Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ½c la livre; pocket salt 1½ à 5 cents la grosse.
CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.
AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Oranges $6 00 à 6 50 le baril; Pommes $3 00 à 4 00 le baril; Poires de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; pacanes de la Louisiane 14 à 16c, celles grosses du Texas 7 à 10, pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre, de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c, sliced 6; evaporated 14, raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte, Capecod Cranberries $11 00, New York de $10 00.
ETRANGERS—Oranges de la Jamaïque —— à ——; Oranges impériales —— à —— la boîte, oranges de Palestine $—— à ——, oranges de Messine $—— à ——, oranges de la Havane $—— à ——; Citrons de Messine $3 25 à 4 25; Citrons de Palerme $3 25 à 4 25; Raisins de Malaga, heavy weight bbls. $6 50; light weight bbls $6 00; kegs $3 50 à ——; Malaga London Layers par boîte $3 50, par demi-boîte $1 75; par quart de boîte $1 00; Ananas $3 50 à 3 00 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dattes 5½c la livre; Dattes Persanes 7 à [illegible] la livre en boîte; Fard dates 8c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22 à la liv.; Amandes Tarragona 17½c la livre, Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $42 50 le 1000 [illegible]

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $11 00; tourteaux $13 75 à 19 00 par long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 par short ton. Huile de coton crue 32 à — le gallon, huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands ont coutume [illegible] 25c de plus par baril et ½ à 1c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $3 00 à 3 25.
PATATES DOUCES—90c à $1 00.
OIGNONS—De l'Ouest $2 50 à 3 00.
AIL—Italien 40 à 75.
CHOUX—De l'Ouest 15 à 18c par tête.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $9 00 à 10 00 le baril.
HARICOTS — Choice Northern à 4¼; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 4¾ à 5; western white kidney 4¾ à 5, pois verts 3¼.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $3 25 à 3 75 la douzaine; poulets $2 50 à 2 50; canards $3 00 à 3 50; oies $5 50 à 5 00; dindes, jeunes $6 00 à 9 00, grosses $12 00 à ...... Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 2 75; poulets $1 25 à 1 75; canards $2 50 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à $11 00.

CUIRS—Cuirs de l'Ouest à 19 à 20c; cuirs de la Louisiane 21 à 22
SUIF — de la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 10 à 12c la livre; Louisiane clear 18 à 19; clear lake 20 à 22 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6c; steer et peaux de vaches 30; à 70 livres à 5c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 5½ à 6; dry flint 9 à 9½; dry salted 8 à 8½c la livre; damaged green hides 2c off, damaged dry 1½ off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00; castor $1 00 à 3 50 pièces; loutre 25c. pi [illegible] raccoons 30c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c
MOUSSE — Mêlée 1½c la livre; grise 1⅝; noire 2½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 48 à 55c la livre: commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 5c pièce cornes de vaches —à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—LUGS heavy 3¼ à 6¼; light 3½ à 11; leaf heavy 6¼ à 14; light 10 à 25.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 80 à $1 05; fine medium 53 à 60; Bright quarters and common 11-inch d's et 8's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 40c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c granulated smoking 33 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch, $1 50 à —— le baril; goudron $2 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 10, H $1 10, I 1 30; K $1 40, M $1 60; N $1 70; W G, ——; W W ——. Essence de térébenthine 33½; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 7c le yarde; 2 livres 7⅛ à 7¾; 2¼ livres, 8⅛ à 9c; bailing twine 10c. la livre.
COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $6 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateau 50c; steamers $4 50 la tonne, en gros 38c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c; Corona pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles, charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 00 le ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon ... 2 28@ 2 35
BRANDIES—Du pays, le gal. ... 1 50@ 2 50
Pêche—vieux, le gallon ... 2 25@ 2 75
Pomme ... 2 25@ 2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon ... 4 80
1878 ... 5 50
1875 ... 5 75
1870 ... 6 50
1865 ... 7 40
1860 ... 9 00
1848 ... 12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882 ... 5 50
1870 ... 7 00
1864 ... 9 00
1846 ... 10 25
Bisquet, Dubouché & Co, Cognac 1878 ... 4 50
1870 ... 5 50
1848 ... 9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon ... 1 05@ 1 15
Ouest ... 1 10@ 1 15
Bourbon ... 1 40@ 2 50
Seigle ... 1 50@ 2 50
Ecosse, importé ... 4 00@ 4 25
Irlande, importé ... 4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse ... 9 00
par gallon ... 3 00
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon ... 1 15@ 1 15
Hollande, par gallon ... 2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom ... 3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse ... 8 50@ 9 00
Hollande, par caisse ... 7 25@ 7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon ... 35@ 42
Zinfandel No 1, le gallon ... 60@
Clarets importés — Ordinaire par baril ... 57 00@ 60 00
Clarets de famille, par baril ... 65 00@ 75 00
Clarets fins, le baril ... 90 00@175 00
Médoc, la caisse ... 6 00
St-Julien, la caisse ... 6 50
Margaux, la caisse ... 7 00
Pontet Canet, la caisse ... 10 00
Larose, la caisse ... 14 00
Léoville, la caisse ... 14 00
Château Laffitte, la caisse ... 28 00
Ordinaire, la caisse ... 3 00@ 3 50
Château Dillon, par cask ... 125 00
Mesquefour, par cask ... 105 00
Château Dillon, par caisse ... 7 50
VINS BLANCS—California, le baril ... 55@ 75
Importé de famille, la barrique ... 65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique ... 90 00@175 00
Graves, la caisse ... 6 00
Sauternes, la caisse ... 6 50
Haut Sauternes, la caisse ... 10 00
Tour Blanche, la caisse ... 16 00
Château Yquem, la caisse ... 30 00@ 36 00
Ordinaire, la caisse ... 3 25@ 3 50
Muscat, la caisse ... 4 25@ 8 50
Madère, Cette, le gallon ... 1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal. ... 4 00@ 5 00
Madère, la caisse ... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon ... 1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon ... 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse ... 9 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse ... 6 00@ 35 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par douz ... 29 50
G. H. Mumm's & Co, Dry Verzenay ... 24 75
Extra Dry ... 28 50
Delbeck & Co's extra dry qts ... 27 50
Delbeck & Co's Delmonico qts ... 26 00
Pl. H. Pel & Co's qts ... 22 00
Perrier-Jouet—Croissant Royal quarts ... 28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts ... 29 50
Pints $2 de plus par caisse.

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.
Sawn Tim No 1 ... $14 50 — Plank No 1 ... $13 50
No 2 ... 13 00 — No 2 ... 12 50
No 3 ... 12 00 — No 3 ... 11 50
Scantling No 1 ... 14 50 — Flooring No 1 ... 19 50
No 2 ... 11 50 — No 2 ... 16 50
No 3 ... 11 00 — No 3 ... 13 50
Ceiling No 1 ... 15 50 — Weath Bds No 1 ... 13 00
No 2 ... 12 50 — No 2 ... 9 50
No 3 ... 10 00
Boards No 1 ... 8 50 — Boards No 2 ... 12 00
No 2 ... 12 50 — No 4 ... 8 50

YELLOW PINE—DRESSED.
Flooring No 1 ... 24 00 — Ceiling, No 1 ... 18 50
No 2 ... 19 50 — No 2 ... 13 50
No 3 ... 15 50 — No 3 ... 9 50
Weath Bds No 1 ... 14 50 — Boards, No 1 ... 18 50
No 2 ... 12 00 — No 3 ... 16 00
Boards No 3 ... — No 4 ... 12 00

CYPRESS—ROUGH.
Boards, No 1 ... 40 00 — Boards, No 2 ... 30 00
No 3 ... 25 00 — No 4 ... 28 00
No 5 ... 10 à 15 — No 6 ... 10 00
Dr'ed Bds No 1 ... 30 à 40 — No 4 ... 17 à 25
No 2 ... 31 50 — No 5 ... 16 00
No 3 ... 29 00 — No 6 ... 17 à 25

WHARF TIMBER.
No 1 ... 10 00 — No 2 ... 8 00
No 2 ... 9 00

MAHOGANY TIMBER.
No 1 ... — No 2 ...
No 2 ...

HEAR TIMBER.
No 1 ... — No 2 ...
No 2 ...

WALNUT LUMBER
No 1 ... — No 2 ...
No 2 ...

OAK LUMBER.
No 1 ... — No 2 ...
No 2 ...

SHINGLES.
No 1 ... 2 75 — No 2 ... 2 25
No 2 ... 2 75

LATH
Per 1,000 ... 1 50
Alabama lime ... 95@1 05
Cement domestic ... 1 75@2 00
Cement, imported ... 2 75@3 00
Slate ... 6 00@6 25
Brick—Lake and I. C. R. R. ... 6 00@9 00
Paving ... 9 00@10 50
Ordinary ... 7 00@ 8 50
Sand ... 30@ 35
Shells, small ... 40
Shells, large ... 1 25@1 50
Plaster, calcined ... 1 75@2 00

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's ... 6 75 @ 8 00
Double bit ... 15 00
Axle Grease—Fraser's kegs ... 4½@ 5½
boxes, gross ... 10 00 @10 50
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in ... 6 00 @22 00
Brass—Sheet par livre ... 25
Cotton Scrapers ... 2 40 @ 3 00
Chains—Trace ... 30 @ 75
Ox ... 5 @ 7
Copper—Roofing par livre ... 23
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus ... 17
Hoes—H. B. No 0 to 6 ... 2 50 @ 5 50
A. B. No 0 to 3 ... 2 25 @ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3 ... 4 @ 8 00
Rotary Hoes—Mallon ... 54 00
Avery's ... 125 00
Stubble diggers ... 72 00
Hollow Ware—Skillets ... 3 @ 4
Anvils ... 10½
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ¼ to 1 ... 2½@ 2¾
Round, ¼ to 1½ inches ... 2½@ 2¾
Painted ... 4½@ 5½
Bands—Light, 3 to 6x½ ... 2 65 @ 3 00
Heavy, 3½ to 6x½ inches ... 2 40 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch ... 3¼
Sheet—No 10 to 14 G ... 2 75 @ 3 00
Galvanized, No 26 G ... 6 00 @ 6 50
Lead—Pig, par livre ... 5 @ 5
Sheet, par livre ... 7½
Steel Nails—10d, 60d basis ... 2 75
Iron nails ... 2 25
Gains—Navy ... 7¾
United States Navy ... 9 00
Best ... 10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1 ... 2 75 @ 3 75
Avery, steel ... 4 50 @20 00
Avery, double shovels, wood beams, net ... 1 75
Avery, double shovels, iron beams, net ... 1 70
Magnolia sweeps, all sizes, net ... 2 75 @ 3 00
Double plows, Allcorn's, No 1 to 2½ each ... 37 50 @50 00
Plow Steel—5 to 12x½ to ⅜ ... 4½ @ 4½
Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis ... 10½@ 11¼
Manila ... 13 @ 15
Cotton, 5/16 et ⅝ ... 14 @ 15
Spades—Ames' ... 10 50 @12 00
Rowlands ... 6 00 @ 7 00
Shovels—Ames' ... 9 50 @11 00
Rowlands ... 6 00 @ 7 00
Swede Iron—7 to 12x¾ to 5/16 ... 3½@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches ... 12 00
I. C. 10x14 ... 6 00
1x14x20 ... 7 00
I. C. 1x14x20 ... 7 00
Block, par livre ... 25
Turpentine—Par gallon ...
Virginia Peter Wright's ... 16 00
Wire—Barbed fence, galvanized ... 4½@ 4½

Zinc—Sheet par livre ... 6½@ 7
Shot—Drop ... 1 25
Buck, 25 liv. bags ... 1 50
Powder—25 liv. keg ... 3 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—
Choice fat par liv. gross ... 3 @ 3½
Fair to common ... 2½@ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête ... $14 00@16 00
2me qualité, par tête ... $10 00@15 00
Vaches communes et vieilles ... 7 00@10 00
Veaux—1re qualité, par tête ... 5 00@ 7 00
2me qualité, par tête ... 3 00@ 4 00
Yearlings—1re qualité, par tête ... 8 00@10 00
2me qualité, par tête ... 6 00@ 7 00
Porcs—Good to Western, par liv. gross ... 5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross ... 3½@ 4
Moutons—Choice, par tête ... 2 50@ 3 00
Fair, par tête ... 1 00@ 1 50
Vaches laitières—1re qualité, par tête ... 35 00@40 00
2me qualité, par tête ... 30 00@35 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs ... $ 50@125
Bons chevaux de trait ... 125@160
Chevaux de selle et de voiture ... 175@250
Mulets pour habitations sucrières ... 165@190
Mulets, qualité moyenne ... 140@170
Mulets pour coton ... —@—
Mulets communs ... 40@ 75
Bons mulets de ville ... $200@225

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Goelette Addie Thackary ... en charge 25 oct
Goelette James B Jordan ... en cha. 12 nov
Steamship Excelsior, Higgins ... parti 22 nov
Steamship Carlton, Lodge ... expédié 18 nov
Steamship Louisiana, Gager ... parti 26 nov
Steamship El Mundo, Hawthorne ... parti 26 nov
PHILADELPHIE.
Barque Wm Phillips, Potter ... partie 18 nov
LIVERPOOL.
Navire Julia, Brenner ... parti 25 sept
Steamship Inventor, Jones ... parti 6 nov
Steamship Historian, Biddle ... parti 5 nov
Steamship Electrician, Hughes ... parti 19 nov
NEWPORT.
Barque Demetra, Schramm ... partie 30 sept
LONDRES.
Navire Lady Dufferin, Lockhart ... parti 21 sept
Barque Kepler, Aikens ... parti 24 sept
PORTLAND, ANG.
Steamship Southgate ... parti 7 nov
LIMERICK.
Barque Clyde, Johnson ... partie 27 août
CARDIF.
Steamship St Asaph ... parti 6 nov
BOSTON, ANG.
Barque Eos, Casson ... partie 30 sep
ANVERS
Steamship Marseille, Mollière ... parti 16 nov
ST-VINCENT.
Steamship Thomas Turnbull, Shiel ... parti 11 nov
MARSEILLE.
Brick Peppina Jaccarino ... parti 13 sept
Steamship Tascarville ... parti 29 oct
CAPE TOWN, AFRIQUE.
Navire Margaretha, Koster ... parti 24 sept
RIO DE JANEIRO.
Barque E T G., Frick ... partie 7 sept
Navire Astracana, Richards ... parti 18 nov
Steamship Nasmyth, Farrell ... en charge. 22 oct
Barque Dominico Lasata, Farina ... partie 28 oct
Barque Flora, Thompson ... partie 26 oct
ASCENSION.
Barque Camilla, Zacharissen ... partie 11 nov
GÊNES.
Barque Sater, Rodino ... partie 21 sept
PALERME
Steamship Elysia, Baxter ... parti 6 nov
HAMBOURG.
Steamship Wuotan ... parti 18 oct
BRÊME
Navire Henry, Fisher ... parti 26 oct
Navire Margarethe, Poppe ... parti 14 oct
Steamship Wuotan ... parti 27 oct
CADIX.
Barque Angelo Castellano, Trapani ... parti 1er oct
MALAGA.
Barque Marseca Durso ... parti 8 mai
BARCELONE.
Barque Francesco, Marsona ... expédiée 25 sept
OPORTO.
Barque Fortuna, Cardoso ... partie 23 oct

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Position
STEAMERS.		
Albany	Liverpool	4e dist. 47
Astronomer	Liverpool	2e dist. 10
Chalmette	New York	Alger
Clintonia	Havane	Alger
Cassius		rue ...
E B Ward, Jr	Puerto Cortez	Alger
Europa	Reval	Pic Ther
Elmfield	Brême	Alger
Floridian	Liverpool	4e dist. 41
Foxhall	Réparation	
Glengoil	Havre	Alger
Gallego	Liverpool	4e dist. 42
Glenochill	Brême	2e dist. 25
Gussie	Port Limon	rue de ...
Harold	Truxillo	Alger
Harrogate	Havre	1er dist. 15
Mandalay	......	2e dist. 45
Madrid	......	3e dist.
Norfolk	Liverpool	Point
Nantes	Havre	rue de ...
Ocean King	Brême	2e dist. 40
Parole	Laid up	rue ...
Professor Morse	Honduras	Alger
Rydal Water	Anvers	1er dist. 13
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 15
Texan	Liverpool	1er dist. 21
NAVIRES.		
Algeria	Liverpool	3e dist. 32
Charles	Havre	3e dist. 29
Cornice		1er dist. 32
Caakberg	Havre	1er dist. 35
Hedwig	Liverpool	1er dist. 13
Ile Marthe	Havre	3e dist. 27
Lydia Skolfield	Havre	1er dist. 32
Marie Bourgill		3e dist. 31
N B Lewis	Liverpool	3e dist. 34
Mollie Murphy		3e dist. 41
Prince Lucien	Havre	
Prince Regent	Havre	1er dist. 38
Riverside		1er dist. 38
Stephan		1er dist. 36
Tuskar	Havre	1er dist. 39
		3e dist. 40
BARQUES.		
Adna	Liverpool	3e dist. 33
Aspatogon	Espagne	rue ...
Brazos		1er dist. 32
Chestina Redman		1er dist. 13
Carmelita		Alger
Freihandel		1er dist. 38
Josefa Formosa		3e dist. 31
John Watt		Gretna
Hera		3e dist. 30
Prince Umberto	Havre	3e dist. 38
Luisa	Lisbonne	1er dist. 38
Sarah	Havre	3e dist. 47
Walter S Massey		1er dist. 32
GOELETTES.		
Kate E Morse	Lisbonne	1er dist. 31
George W Kelley	Tuxpan	2e dist. 7
R B Leeds	......	3e dist. 17
T W Dunn	......	1er dist. 27
Wm J Lermond	Providence	1er dist. 13

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes ... $1,283,903 30
Surtirages ... 1,222 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation ... 200,000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts ... 200,000 00
Bons des Etats-Unis en main ... 4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques ... 766,851 25
Dû par agents de réserve ... 107,059 78
Dû par d'autres banques nationales ... 57,037 77
Dû par banques d'Etat et banquiers ... 9,250 91
Propriétés foncières, meubles, etc ... 109,643 40
Dépenses courantes et taxes payées ... 6,129 34
Primes payées ... 106,346 62
Chèques et autres valeurs au comptant ... $164 43
Echange pour le Clearing House ... 273,916 26
Billets d'autres banques ... 64,636 00
Circulation fractionnaire (y compris les nickels) ... 36 82
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor) ... 297,799 00
Legal tender notes ... 282,668 00— 926,042 31
Fonds de rachat, avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation ... 9,000 00
Total ... $3,688,858 83

PASSIF.

Capital ... 200,000 00
Surplus ... 400,000 00
Profits non divisés ... 71,268 80
Billets de Banque Nationale en circulation ... 180,000 00
Dividendes non payés ... 250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques ... $2,369,679 42
Certificats de dépôt sur demande ... 22,382 42
Certificats de dépôts à échéance ... 2,000 00
Chèques certifiés ... 1,571 10
Chèques du caissier en circulation ... 15,012 75
Dépôts des Etats-Unis ... 168,844 06
Dû à d'autres banques nationales ... 220,929 01
Dû aux banques et banquiers d'Etat ... $2,910 25—2,837,330 00
Total ... $3,688,858 83

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans. }

Moi: WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.

GEO. W. CHRISTY notaire.

Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T. MOORE, Jr.
Directeurs.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 26 nov.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 3 décembre
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 10 déc

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ... $80 et $100
Deuxième classe ... $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec ameublement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant: Mercredi 30 novembre à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS
Le steamer
HUDSON, Capt. Freeman,
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE ½ P. 0/0
Passage—Cabine ... $40
Entrepont ... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an — Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit:
Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.
Old Landing les mercredis à 7 A. M.
Old Landing les vendredis à 7 A. M.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix ... $1 00.
Excursion ...
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent.
18 oct.— No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

La ligne la plus directe et la plus prompte pour Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et tous les points dans l'Est et au Nord.

POUR LE NORD.

		No 2 Limited.	No 6 Local.
Dép.	Nile-Orléans	5:00 p. m.	8:00 a. m.
Arr.	Meridian	10:20 p. m.	3:30 p. m.
Arr.	Tuscaloosa	1:40 a. m.	8:12 a. m.
Arr.	Birmingham	3:20 a. m.	10:40 a. m.
Arr.	Chattanooga	8:30 a. m.	6:00 p. m.
Arr.	Junction City	2:50 p. m.	3:23 a. m.
Dép.	Lexington	4:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr.	Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

POUR LE SUD.

		No 1 Limited.	No 5 Local.
Dép.	Cincinnati	7:55 a. m.	9:00 p. m.
Dép.	Lexington	10:15 a. m.	11:59 p. m.
Dép.	Junction City	11:25 a. m.	1:20 a. m.
Dép.	Chattanooga	6:00 p. m.	9:15 a. m.
Dép.	Birmingham	11:10 p. m.	4:00 p. m.
Dép.	Tuscaloosa	12:48 a. m.	6:30 p. m.
Dép.	Meridian	4:10 a. m.	5:00 a. m.
Arr.	Nile-Orléans	9:26 a. m.	3:30 p. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets.
4 sept au 1 janv 1888 — 34 rue St-Charles.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9 00 A. M.	No 2	5:00 P. M.
No 3	6 25 P. M.	No 4	7:00 A. M.
No 5	10 00 A. M.	No 6	3:45 P. M.
Excursions du Dimanche.			
Arrivée	8:40 P. M.	Départ	8:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et C., à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et le M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes
Tous les trains s'arrêtent à Kenner.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express daily ... 7:15 am	Atlantic Express, daily ... 8:10 pm
San Antonio Express, daily ... 7:20 pm	New Orleans Express, daily ... 8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—
Primes sur les risques d'incendie ... $185,875 30
Primes sur les risques de mer ... 6,577 07
Primes sur les risques de rivières ... 4,703 68
Total des primes ... $197,156 05
Moins les primes non échues ... 54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887 ... $142,282 05
Pertes payées—
Sur risques d'incendie ... $50,345 65
Sur risques maritimes ... 2,073 45
Sur risques de rivières ... 1,532 90
Taxes et dépenses, moins l'intérêt ... 2,355 96
Réassurances et primes remboursées ... 19,027 12— 77,930 54
Profits ... $64,351 48
Moins 7½ 0/0 dividende payé ... $45,000
Réserve pour les réclamations non ajustées ... 15,000 — 60,000 00
En plus ... 4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:
Immeuble ... $252,287 05
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres ... 56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements ... 104,939 95
Billets à recevoir ... 54,724 51
Primes en voie de recouvrement ... 22,872 67
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette ... 11,388 50
Jugements sur les billets hypothécaires ... 4,235 00
Comptant en caisse ... 35,773 25
$542,771 61

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. }
Fait et signé pardevant moi ce 13me jour de juin 1887.
E. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS:
D. A. Chaffraix — Jos A. Shakspeare
M. W. Smith — W. H. Bedinger
Paul Capdevielle — Jos. B. Lallande
Aristide Hopkins — D. Fatjo
Paul Fourchy — U. Bassetti
Alden McLellan
14 juin—1m

OFFICIEL.

Exposé du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

Département de l'Exécutif, Etat de la Louisiane. }

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le 5 janvier 1886, et inséré dans l'Abeille et le Times-Democrat, journaux publiés à la Nouvelle-Orléans, conformément à la section 44 de la loi une, cent mille piastres ... $100,000 00

Montant des timbres judiciaires, reçus de James Buckley, l'adjudicataire de la fabrication des dits timbres, par l'entremise du Gouverneur et du Secrétaire d'Etat, selon le procès-verbal de livraison en date du 11 novembre 1886, enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, cent quatre-vingt-dix mille piastres ... 190,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, pendant l'année 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres ... 290,000 00

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres ... 290,000 00

Ne laissant aucun timbre judiciaire entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1886.

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1885, conformément à l'exposé précédent du 5 janvier 1886, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres, 37 cts ... 273,579 37

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal des mains de l'Auditeur des Comptes Publics, pendant l'année se terminant le 31 décembre, 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres ... 290,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 21 décembre 1886, cinq cent soixante-trois mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres, 37 cts ... 563,579 37

Montant des timbres judiciaires vendus par l'Agent Fiscal à partir du 1er janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886 inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille neuf cent quarante-neuf piastres, 62 cents ... 94,949 62

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1886, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cts ... 468,629 75

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, selon l'exposé du 5 janvier 1886, dix mille six cent six piastres, 87 cts ... 10,606 87

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, celui ci a émis des warrants contre le dit Fonds de Dépenses Judiciaires, pendant l'année finissant le 31 décembre 1886, en paiement des montants suivants pour les objets ci-après établis avoir:

A James Buckley, d'adjudicataire chargé de la fabrication des timbres judiciaires, par lui livré le 11 novembre 1886, sept cent cinquante piastres ... 750 00

En paiement de fournitures de bureau livrées aux divers fonctionnaires de la paroisse d'Orléans qui y avaient droit, en vertu de la loi 122 de 1880, deux mille cinq cent cinquante-cinq piastres, 13 cts ... 2,555 13

Pour le paiement des appointements dûs aux divers officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui sont payables du Fonds des Dép. Judiciaires à partir du 1er janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886 inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille cent cinquante-huit piastres, 89 cts ... 94,158 89

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1886 au 31e jour de décembre 1886, inclusivement, quatre-vingt-dix-sept mille quatre cent soixante-quatre piastres, 02 cts ... 97,464 02

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, le 31 décembre A. D. 1886.

{L S} S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire

Quatrième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1886:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie ... $275,276 [illegible]
Sur les risques de rivière ... 10,224 [illegible]
Sur les risques de mer ... 9,360 64
$294,861 80
A ajouter: Primes non acquises de 1885 ... 60,589 31
Total des primes ... $355,450 91
A ajouter: Intérêts et profits et pertes ... $34,549 64
Sauvetage ... 426 06
34,975 70
Revenu total ... $390,426 61
A déduire: Pertes payées—
Sur les risques d'incendie ... $129,616 87
Sur les risques de rivières ... 4,884 23
Sur les risques maritimes ... 1,965 84
$127,466 74
Primes remboursées, cancellations, commissions et réductions ... 77,947 62
Réassurances ... 14,487 16
Taxes et licences ... 3,930 06
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc ... 30,438 9
$254,270 54
Surplus ... $136,156 07
Dividendes payés en juillet 1886 ... $12,000 00
Réservé pour risques non expirés ... 70,942 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées ... 34,856 91
Balance ... 18,353 06
$136,156

ACTIF—VALEURS SELON LE [illegible] MARCHÉ.

Argent comptant ... $30,280 34
$100,000 bons 3 pour cent des Etats-Unis, avec intérêt ... $101,250 00
$120,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman) ... 129,000 00
$50,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans ... 56,500 00
$20,000 bons 4 pour cent de la Louisiane ... 16,025 00
$302,775 [illegible]
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales) ... 36,199 16
1 action N. O. Produce Exchange ... 60 00
1 action N. O. Sugar Exchange ... 75 00
25 actions N. O. Warehouse Co ... 565 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co ... 50 00
Primes en cours de collection ... 37,039 07
Meubles, accessoires, coffres-fort, mappes, etc ... 2,000 00
$429,800 39

PASSIF.

Capital-actions payé ... $300,000 00
Fonds de réserve ... 3,356 80
Dividendes non payés ... 1,094 63
Réservé pour risques non expirés ... 70,942 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées ... 34,856 91
Comptes divers non payés de décembre 1886 ... 1,063 80
Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886) ... 18,358 06
$429,800 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt-dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sur le capital, et de porter la somme de six mille [illegible] dix-huit dollars, 06 cts, [illegible] au crédit du fonds de réserve.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
jan—1m